Muséum 6, rue M. Proust 45 000 Orléans
Service pédagogique tél. : 02 38 54 61 05

Les oiseaux du Loiret

Milieux de vie et régimes alimentaires…

✓ *Le régime alimentaire des oiseaux est fortement lié à leur milieu de vie. Notons que pour un même régime alimentaire, on observe une multitude d'adaptations morphologiques et de comportements.*

Rappel : les critères de classification des oiseaux
- Tous les oiseaux possèdent des plumes.
- Ils ont 2 pattes (membres inférieurs) et 2 ailes (membres supérieurs).
- Ils ont un bec.
- Ils se reproduisent en pondant des œufs à coquille dure.

Dans les parcs et les jardins

De nombreux oiseaux, faciles à observer, peuplent les parcs et les jardins ; la famille des passereaux y est largement représentée.

Les passereaux représentent environ les 3/5 de toutes les espèces d'oiseaux. Equipés d'un bec court ou moyen, ils sont généralement granivores ou insectivores ; cependant, beaucoup mangent aussi des fruits de saison. Leurs pattes ont quatre doigts libres (trois à l'avant et un à l'arrière) terminés par des petites griffes.

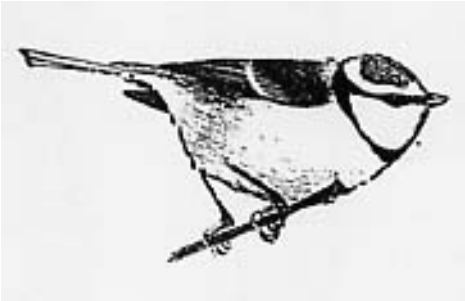
Les passereaux sont presque tous arboricoles mais quelques-uns, comme l'alouette, sont terrestres. Certains construisent leurs nids dans les arbres, d'autres sur le sol, d'autres encore les aménagent dans des cavités naturelles

❖ **Au Muséum :**
Dans *la vitrine du Parc Pasteur*, au deuxième étage, on peut voir de nombreux passereaux de notre région : le merle, l'étourneau, le verdier, le moineau, le rouge-gorge, le troglodyte mignon, la mésange charbonnière, la mésange bleue, l'accenteur mouchet, le pinson des arbres, le bouvreuil pivoine. Le pigeon-ramier et la pie (qui ne sont pas des passereaux) complètent cette présentation.

Le merle

I. Les passereaux granivores

En hiver, beaucoup de ces petits oiseaux se nourrissent essentiellement de graines. Mais au fil des saisons, leur régime alimentaire se diversifie en fonction des ressources disponibles : insectes, fruits mous, fruits secs... Cette souplesse leur permet de s'adapter à la saison hivernale et d'être sédentaires (ou semi-sédentaires)
Ils se présenteront très vite aux postes de nourrissage si vous en installez au début de l'hiver.
Cela permettra aux enfants d'observer les passereaux de manière suivie sur une période relativement longue. Les élèves peuvent ainsi collecter des informations sur leur comportement et leur adaptation au milieu. Avec un peu de persévérance, ils pourront apprendre à identifier visuellement les hôtes les plus fidèles des mangeoires (tels que le pinson des arbres, le mésange charbonnière et la mésange bleue, le moineau, le merle…).
Au printemps, certains de ces oiseaux (comme les mésanges) acceptent volontiers de s'installer dans un nichoir.



La mésange bleue

II. Les passereaux insectivores

Ceux-ci se nourrissent exclusivement d'insectes et ne peuvent recourir ni aux graines ni aux fruits secs en hiver. Ils doivent donc quitter nos régions à la fin de l'été pour trouver ailleurs leur nourriture : ce sont des **oiseaux migrateurs** (tels que l'hirondelle, le pouillot, le rouge-queue, le rossignol…).
Il est très difficile d'observer directement ces oiseaux mais, au printemps, on peut les repérer aisément grâce à leur chant.

- ✓ En classe, la pratique du loto sonore permet d'initier les enfants aux chants d'oiseaux les plus caractéristiques.

En milieu aquatique

Les rivières, les étangs, la Loire, sont autant de milieux fréquentés par une multitude d'oiseaux qui appartiennent à des familles très diverses et qui présentent différents modes d'adaptation au milieu aquatique.

I. Les piscivores

Ils se nourrissent essentiellement de poissons. C'est le cas du cormoran, du héron cendré, du balbuzard pêcheur et des grèbes.

Le cormoran :
Il vit en colonies très nombreuses, aussi bien au bord de la mer que le long des fleuves. Le cormoran est un excellent nageur et un excellent plongeur, mais il doit faire sécher ses plumes à l'air en agitant ses ailes déployées. Ses doigts sont reliés par une palmure et son pouce est tourné vers l'avant.
Le héron cendré :
Son cou très long, très musclé, et en forme de S, lui permet de se servir de son bec comme d'un harpon. Il vit dans les roselières et niche en colonies dans les grands arbres qui poussent à proximité.

II. Les limicoles

Ce sont des oiseaux qui cherchent leur nourriture dans la vase ; ils se nourrissent essentiellement d'invertébrés.

III. Les oiseaux à bec filtreur

Ceux-ci recherchent leur nourriture directement dans l'eau. Ils appartiennent tous à la famille des anatidés (canards) et possèdent un bec aplati en forme de cuiller ainsi que des pattes palmées.

IV. Les omnivores

Les mouettes et les goélands vivent au bord de la mer mais aussi en eau douce. Ils sont pourvus de pattes palmées et d'un bec pointu adapté à la pêche.
Ces oiseaux ont un régime alimentaire très varié qui leur permet de se nourrir d'un peu de tout et de se multiplier aussi bien à proximité des décharges publiques que des ports de pêche. Voir la vitrine « *Plus jamais ça* ! ».

V. Quelques particularités des oiseaux vivant en milieu aquatique

Ces oiseaux ont généralement la glande uropygienne très développée. Cette glande contenant de la graisse est située sur le croupion ; elle sert à imperméabiliser les plumes.
Les petits échassiers :
Leurs pattes hautes et fines sont bien adaptées à la marche dans l'eau grâce à trois doigts antérieurs plus un doigt arrière atrophié et placé très haut. Ils ont un bec plus ou moins long et mince qui leur permet de chercher leur nourriture dans la vase. Ces oiseaux nichent généralement au sol dans des endroits secs, loin de l'eau.
Les grands échassiers :
Ils ont des pattes très hautes pourvues de doigts souples et longs qui leur permettent de marcher en eau peu profonde. Ils courent mal mais volent très bien grâce à leur squelette léger et fortement pneumatisé.

- **Au Muséum** :
  Dans le *Diorama Sologne* on peut voir des hérons cendrés, un butor étoilé, des cormorans, un martin-pêcheur, des poules d'eau et des foulques ainsi que des canards colvert et des mouettes rieuses. Dans la vitrine des *Bords de Loire,* on retrouve le cormoran et le martin-pêcheur, et dans la vitrine *Plus jamais ça*, on peut voir aussi des mouettes rieuses ; le balbuzard pêcheur est présenté dans la vitrine « *Rapaces diurnes* ».

En milieu forestier et semi-forestier

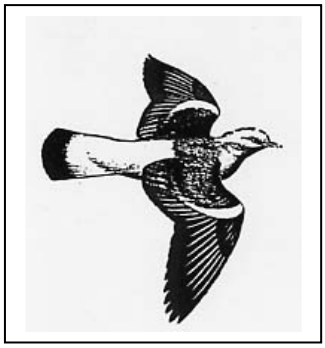
Dans ces milieux, fortement représentatifs de notre région, on trouve tous les petits oiseaux des parcs et des jardins auxquels s'ajoutent les pics, les pigeons et les tourterelles ainsi que de nombreux rapaces.

I. Les pics

Ils grimpent le long des troncs d'arbres et frappent le bois de leur bec. Leurs pattes zygodactiles se composent de deux doigts à l'avant et deux doigts à l'arrière, tous munis de fortes griffes. Une queue rigidifiée leur sert de troisième point d'appui. La langue des pics est très longue ; enduite de salive visqueuse, elle leur permet de capturer les larves et les insectes dont ils se nourrissent. En hiver, ils se contentent de graines de conifères. Les pics installent leurs nids dans des cavités qu'ils creusent et aménagent dans des troncs d'arbres.

II. Les pigeons et les tourterelles

Ces oiseaux, rapides et endurants, sont d'excellents voiliers. Bien que leurs pattes soient adaptées à la marche, ils nichent dans les arbres. Ces granivores sont équipés d'un bec doté d'une pointe très dure ainsi que d'un jabot qui sert de réservoir provisoire de nourriture.



III. Les rapaces

Ce groupe particulier et bien représenté dans notre région, mérite que l'on s'y intéresse de plus près.

Comment reconnaît-on un rapace ? *: - Il possède un bec crochu et des serres (sauf les charognards).*

A / Dans la famille des rapaces, il faut distinguer les rapaces diurnes et les rapaces nocturnes :

1 - Les rapaces diurnes

Leurs yeux positionnés sur les côtés de la tête permettent un champ visuel très large et sont dotés d'une excellente acuité visuelle. Le bec crochu des rapaces diurnes a des bords tranchants qui aident à déchiqueter la viande. Leurs pattes, assez longues, sont pourvues de doigts mobiles aux griffes recourbées. Ils chassent de jour.

2 - Les rapaces nocturnes
Leurs yeux sont placés frontalement et dirigés vers l'avant ; ils sont bien visibles sur les disques faciaux du visage. Les hiboux ont deux aigrettes de plumes en haut de la tête. L'extrême mobilité de la tête et l'ouïe très développée des rapaces nocturnes, compensent un champ visuel assez réduit. Leurs pattes sont généralement emplumées et leur vol est très silencieux. Ils chassent entre le crépuscule et le lever du jour.

B / Les régimes alimentaires des rapaces sont très variés mais toujours d'origine animale.

1 - Les rapaces diurnes :
Chez les rapaces diurnes on peut distinguer les spécialistes, les semi-spécialistes et les non-spécialistes.

- Quelques exemples de non-spécialistes :
Les buses et les milans (milieu semi-forestier) chassent les petits mammifères, les insectes, voire des reptiles et des oiseaux ; mais ils récupèrent aussi leurs cadavres.

- Quelques exemples de semi-spécialistes :
Les faucons se nourrissent (en proportions variables selon les espèces) d'oiseaux, d'insectes, de petits mammifères et de batraciens.
Par exemple, le faucon crécerelle mange beaucoup de micro-mammifères, mais aussi des insectes et quelques petits oiseaux. Il pratique de vol stationnaire, « en Saint-Esprit », pour repérer ses proies.

- Quelques spécialistes :
L'épervier chasse les petits oiseaux, à l'affût.
Le balbuzard pêcheur :
Ce piscivore pêche en Loire et repère ses proies en pratiquant le vol « en Saint-Esprit ». Pour les capturer, il peut s'immerger totalement. Ses longues pattes sont munies de doigts dont la face intérieure est équipée d'écailles antidérapantes. Ses doigts sont également terminés par de longues griffes très recourbées.
Le circaète Jean-le-Blanc :
Il se nourrit de reptiles : ses pattes très hautes et ses plumes très serrées sur la tête le protègent des morsures.
La bondrée apivore se nourrit exclusivement d'insectes (et surtout de guêpes et d'abeilles).

- ✓ Pour pouvoir se nourrir toute l'année, certains de ces oiseaux très spécialisés doivent migrer (comme le circaète Jean-le-Blanc et la bondrée apivore).

2 - Les rapaces nocturnes
Ceux-ci se partagent entre spécialistes et non-spécialistes.

- Quelques spécialistes :
Le hibou moyen-duc et le hibou des marais se nourrissent exclusivement de campagnols des champs.
Le hibou petit-duc mange des insectes : sauterelles vertes, papillons, coléoptères.
La chouette-effraie mange des petits mammifères, avec une préférence pour les musaraignes.

- Quelques non-spécialistes :

La chouette chevêche :

Elle chasse au crépuscule et recherche des batraciens, des petits mammifères, beaucoup d'insectes en été et des invertébrés (escargots, vers de terre).

La chouette hulotte :

Elle se nourrit de petits mammifères, surtout des campagnols, et de beaucoup d'oiseaux. Elle consomme également des invertébrés (vers de terre, escargots) et de nombreux insectes en été.

Le hibou grand-duc :

Ce non-spécialiste hors du commun ne vit pas dans notre région, mais sur les versants rocheux et montagneux du Sud et du Sud-est de la France. C'est un super-prédateur qui consomme toutes sortes d'animaux, petits et gros : des mammifères (campagnols, lapereaux, hérissons…), des oiseaux de toutes tailles et des reptiles.

- **Au Muséum :**

Les rapaces diurnes et nocturnes sont largement représentés au deuxième étage dans les vitrines qui leur sont dédiées. On peut y observer, entre autres, le faucon pèlerin, le circaète jean-le-blanc, l'autour des palombes, la bondrée apivore, le vautour fauve, le balbuzard pêcheur, le hibou Grand-duc, le hibou des marais, la chouette hulotte, la chouette effraie…

Hibou moyen-duc